

En croisière sur le Douro (Portugal) avec l'AAM...

Cette croisière, proposée par le Comité loisirs de l'AAM s'est déroulée du 15 au 22 avril 2006. Elle n'avait recueilli que 16 participants, qui se retrouvaient en fin d'après-midi à Roissy, pour un décollage à 19 h 45. Voyage sans histoire, de même que pour notre transfert jusqu'à l'embarcadere de Porto, où se trouvait notre bateau de croisière.

Le "Fernão de Magalhaes"...

(en français : Fernand de Magellan) (photo 1), fait partie d'une flotte gérée par une société basée à Strasbourg (Croisi Europe). Toutes nos cabines étaient situées au 3^e niveau, modernes, propres, bien équipées, et ... avec ascenseur ! Chaque nuit le bateau restait à quai, la navigation ne se faisant que de jour, mais en moyenne seulement durant une demi-journée. De cette façon le reste du temps était occupé à faire des excursions en autocar qui nous ont permis de visiter des sites et des villes à proximité de chaque étape. Le personnel de bord, de toutes spécialités (direction, navigation, cuisine, ménage) était compétent, serviable et d'un abord agréable. Tous les repas (sauf 2 fois le déjeuner) ont été pris à bord, relativement variés et savoureux, voire appréciés des gastronomes.

Le fleuve Douro...

(le fleuve D'or) d'un cours de 850 kilomètres, prend sa source en Castille (Espagne). Il sert de frontière sur 130 kilomètres entre l'Espagne et le Portugal puis traverse le nord du pays d'est en ouest sur plus de 200 kilomètres avant de se jeter dans l'Atlantique,

à Porto (photo 2). Il subit une succession de méandres, bordé le plus souvent de collines abruptes ou de falaises en éboulis (photos 3 et 4). Le fleuve est constamment alimenté en alluvions ocrées, voire dorées au soleil. Chaque jour, pour s'éloigner du lit du fleuve, ou pour y revenir, le trajet en autocar serpentait entre des collines, sur des chemins malaisés montrant à chaque détour des paysages surprenants de variété et de couleur. Après avoir servi d'unique voie pratique pour le transport des barriques du vin obtenu après une culture intensive de la vigne au flanc de chaque coteau ensoleillé, on utilisait, jusqu'après la guerre, des bateaux à fond plat, les réputés "Barco Rabelo", construits à Porto et à Pinhão (photo 5).

Le fleuve, grâce à l'apport de fonds européens, a été rendu navigable pour de plus grosses embarcations en construisant d'énormes barrages et des écluses, dont celle de Carapatello (la plus haute d'Europe, avec 35 m de dénivellation !). On a dû en franchir au moins 4 en chaque sens.

Grâce à l'amabilité du commandant du "Fernão de Magalhaes", les passagers ont pu assister dans la cabine de pilotage à une séquence de navigation et écouter les réponses à certaines questions : "la vitesse moyenne est de 10 à 15 km/h, le tirant d'eau de 1,60 mètre ; comment éviter les hauts-fonds ? : grâce au radar de navigation". En effet, sur l'écran du radar on voit bien la carte détaillée des rives et des environs qui se présentent en continu, jusqu'à 1 à 2 kilomètres à l'avant, l'image étant actualisée toutes les 5 secondes environ.

Les principaux sites visités...

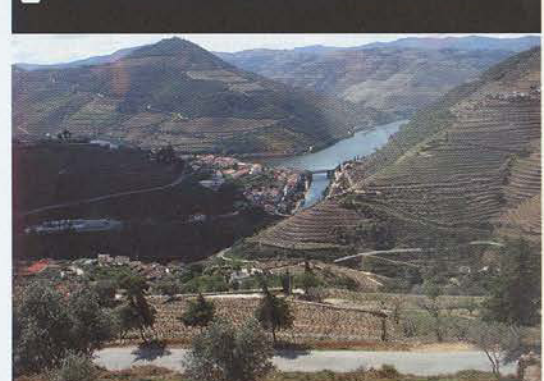
Porto d'abord a pu rapidement être visité le dimanche matin 16 avril. Notre guide a tenu à nous faire voir quelques curiosités de la ville des "trapeiros" (mangeurs de tripes, nom séculaire donné aux habitants en 1415, seule nourriture non transportable par un corps expéditionnaire et laissée en pâture aux habitants ...). On voit le début d'une avenue longue de 5600 mètres. Elle est



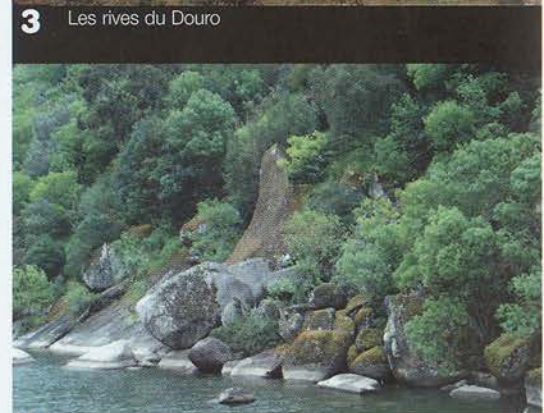
1 «Notre» bateau, le Fernão de Magalhaes



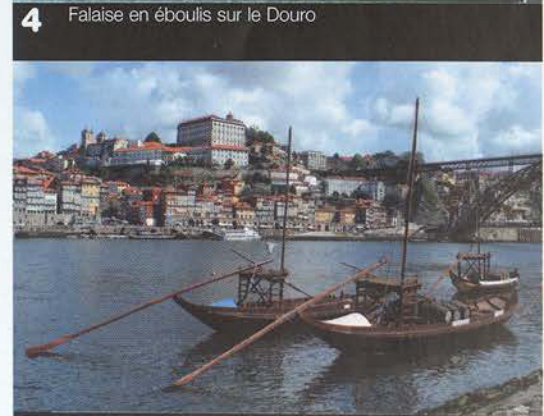
2 Embouchure du Douro à Porto, pont construit par G.Eiffel



3 Les rives du Douro



4 Falaise en éboulis sur le Douro



5 Rabelos à Porto

balisée par une statue peu flatteuse de Napoléon, transformé en aigle, au sommet d'une colonne assiégée par une cohorte d'aiglons voraces. Il paraît que l'empereur est toujours aussi "détesté" des Portugais.

Sur le quai Ribeira, pittoresques maisons de pêcheurs, anciennes et protégées (tout un quartier de cette rive droite est sous tutelle de l'Unesco). Sur un bout de ce quai des ateliers où se construisaient les sardinières et les caravelles et, moins ancien, un tronçon d'un tramway démodé, en service pour touristes, sur 500 mètres. Ce tronçon est relié au "musée du tramway" (comme à Lisbonne).

En montant, dans un labyrinthe de ruelles pittoresques, notre car nous déverse à proximité d'un ensemble d'immeubles (fin du XVIII^e siècle).

On visite le Palais de la Bourse, solide, bien décoré, avec de remarquables boiseries dans les salles de réunion, une cour centrale et 2 portes monumentales surmontées chacune d'un cadran signé ... Naudet : un thermomètre et un baromètre, gradués uniquement en termes agricoles ou industriels (photos 6 et 7). Attendant à ce haut lieu du commerce, se tient la grande salle de l'Assemblée générale du district (Douro).

La suite du programme sera pour le Salon arabe, décoré comme un sapin de Noël. Cette salle est destinée aux réunions officielles très "chic". C'est là que fut signé, en 1986, le pacte intégrant le Portugal à l'Europe.

Toujours plus haut, avant d'arriver à la cathédrale, voici l'église-musée San Francisco. L'intérieur est de style baroque (du baroque super flamboyant ! dit une dame). La construction est romane, mais de l'intérieur plus rien ne l'indique et seule, la statue de St François (XIII^e siècle) reflète la pauvreté.

L'heure passe. Il faut encore jeter un coup d'œil à la statue d'Henri le Navigateur et l'on entre dans le 20^e siècle, sur la rive droite, au centre de la "ville nouvelle de Gaia". Sur les quais, c'est l'empire du porto Offley avec ses hectomètres d'hectolitres d'apéro, les discours, la dégustation, la vente ...

L'après midi : embarquement pour Regua...

Première navigation et premier aperçu des paysages dont on ne se lassera pas, jour après jour. Intermède avec le passage de 2 écluses, dont celle de 35 mètres (Carrapatello) (photo 8).

La nuit se passera à quai, à Regua, après une présentation de tout le personnel, sans exception, avec humour, courtoisie et en musique !

Le 17 avril au matin, départ en car vers Vila Real et Pinhão...

Il faut d'abord quitter le niveau de la mer, pour y revenir 60 kilomètres plus loin. On s'éloigne de Porto pour gagner de petites montagnes, les franchir, tout en admirant une végétation qui varie suivant l'altitude. D'abord, peu de vignes, celles-ci ne supportant pas une altitude supérieure 700 mètres. Mais des fleurs et des arbres, et même, des animaux ! Un troupeau de taureaux dans une culture enfin autre que la vigne.

La distance pour Vila Real est assez longue, les ponts et autres ouvrages se sont nettement améliorés, depuis 1986 ... année faste où le Portugal a pu profiter de la manne de Bruxelles.

Au centre de Vila Real, on se retrouve tout près de l'essentiel touristique de l'architecture : la basilique St Pierre et Paul, intérieur baroque, mais surtout l'inattendu est dans la cathédrale. Elle est d'essence romane, très dépouillée, architecture aussi impressionnante que vénérable, avec des vitraux circulaires et modernes mais très petits ne laissant passer qu'un peu de lumière. Rassemblement. On fait en car la route jusqu'à un point incontournable : la petite ville de Pinhão, où le bateau (sans nous) venait d'arriver. Visite du coin et des premières œuvres sur les fameux carreaux d'émail assemblés que nous attendions. Sur fond bleu (d'où le nom d'"azulejos") toutes les faces de la gare étaient couvertes d'assemblages typiques de ces carreaux (photo 10). Ils rappelaient les col-



6 Thermomètre Naudet/Bourse du commerce



7 Baromètre Naudet/Bourse du commerce



8 Église de Carrapatello



9 Basilique St Pierre, St Paul à vila réal



10 Azulejo représentant un rabelo Gare de pinhao

lines chargées de vignes, les bateaux de transport des fûts (Pinhão est le point de ralliement de toute cette industrie) et d'autres allusions à la vie du port.

Auparavant une halte reposante fut la visite d'une énorme propriété, le jardin de Solar de Mateus, s'étendant sur une cinquantaine d'hectares. Abondance de jardins fleuris, de bassins décorés, d'arbres sélectionnés, le tout agrémentant de riches habitations à visiter (photo 11).

Mardi 18 avril : Salamanque (Espagne)...

Dès le petit déjeuner fini, les cars sont à quai. On va en Espagne pour la journée. La beauté de la ville, un autre patrimoine mondial, est indescriptible. Sa réputation n'est pas usurpée. Les quartiers de la cathédrale, de l'Université, de la grande place (photo 12), du cloître, du couvent de St Esteban, etc ... sont des lieux mythiques, très bien conservés, et respectés (patrimoine de l'Unesco !).

Après un intervalle de restauration au El Bardo (soupe de poisson, rôti, fruits), chacun a pu flâner suivant ses goûts. Puis le car nous conduit au "port" de Vega de Teron.

Mercredi 19 avril : petites villes de l'intérieur...

Jusqu'après le déjeuner : repos sur le pont, intermède de 2 écluses, celles de Valeira et Pocinho (photo 13), puis excursion sur une route de vignobles.

Surmontant le barrage de Valeira et le pont de Ferradosa, une petite route encombrée nous mène d'abord à un sanctuaire (Saint Salvador du Monde) d'où la vue porte sur toutes les vignes de la région de Saint-Jean de Pesqueira. Nous faisons cette "route du vin" pour un arrêt dégustation à la "Quinta du Tedo", dans un petit bras du fleuve Douro. Il s'agit d'une exploitation vinicole tenue par des Français. Longues explications sur le vin du cru, puis dégustation de 2 portos avant de retrouver à Pinhão notre bateau et y passer la nuit.

Jeudi 20 avril : visite guidée de Lamego...

Lamego est une petite ville où une seule petite route encombrée nous conduisait sur la hauteur à un curieux sanctuaire "Notre Dame des remèdes", célèbre dans toute la région pour des guérisons "miraculeuses". On y a remarqué surtout une avenue à flanc de coteaux, bordée de statues et des 18 colonnes consacrées aux 18 derniers descendants du roi David (photo 14).

Le groupe se disperse pour visiter la cathédrale et/ou le musée, avant de retrouver le car qui nous reconduit au "port" de Regua, d'où nous devions, en principe, rejoindre Porto.

Mais la porte de la grande écluse en avait décidé autrement et notre commandant a pris le parti de revenir en amont jusqu'au prochain point de stationnement pour y passer la nuit.

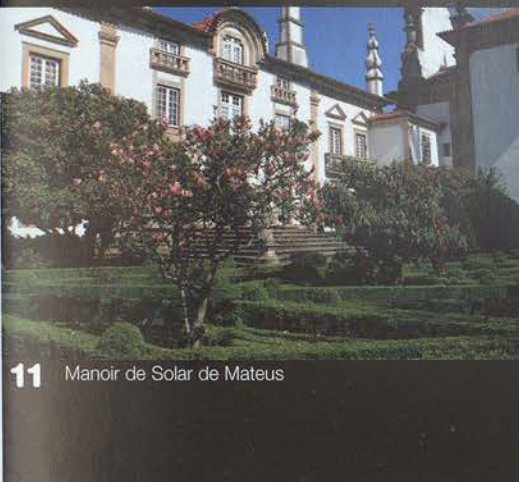
Vendredi 21 avril : retour à Porto et visite de Braga...

A l'aube nous repartons sur Porto, où nous arrivons seulement en fin de matinée pour une traversée de toute la ville sur le fleuve jusqu'après le dernier pont au-dessus de l'embouchure, avant l'Atlantique. Le "F. de Magalhaes" nous ramène ensuite au port pour le dernier déjeuner et la dernière nuit à bord.

Mais, avant de passer une soirée mémorable, c'est l'excursion sur Braga (chef lieu du district du Minho à 50 km au Nord-Est de Porto) qui est prévue (photo 15). Cette visite a été complètement gâchée par une forte pluie.

On a donc allongé le temps passé dans la cathédrale ... et raccourci celui passé à flâner dans les rues de cette ville très modernisée. Braga a toutefois conservé de bien belles maisons de granit avec corniches sculptées et balcons de bois colorés et ciselés.

Mais, par contre, dans l'enceinte même de la cathédrale, du cloître aux catacombes, il régnait une austérité totale. L'intérieur de l'église, d'une impressionnante structure romane, ne comportait guère de



11 Manoir de Solar de Mateus



12 Salamanque: Plaza Mayor «la plus belle place à arcades de L'Espagne». La mairie



13 Barrage de Pocinho

décors à base de "talhas dourada" (taillée et dorée), sauf au-dessus de l'entrée où de très anciennes orgues étaient noyées dans le baroque, ajouté au 16ème siècle !

Fin de la croisière...

La partie fluviale du périple est désormais achevée, car c'est une sortie effectuée uniquement en autocar qui est prévue pour le dernier jour.

Le programme de ce samedi 22 avril est ambitieux. Nous allons faire route sur Penafiel, Amarante (photo 16), Guimaraes (le "berceau de la nation"), avant de retrouver nos valises à ... l'aéroport !

La première longue halte eût lieu près des vignes du seigneur de la "Quita de Abeleda". Nous sommes alors dans la capitale du "porto verde", donc dégustation de ce porto sec, vente ... etc, après un parcours pédestre dans une antique, moussue et curieuse propriété fleurie.

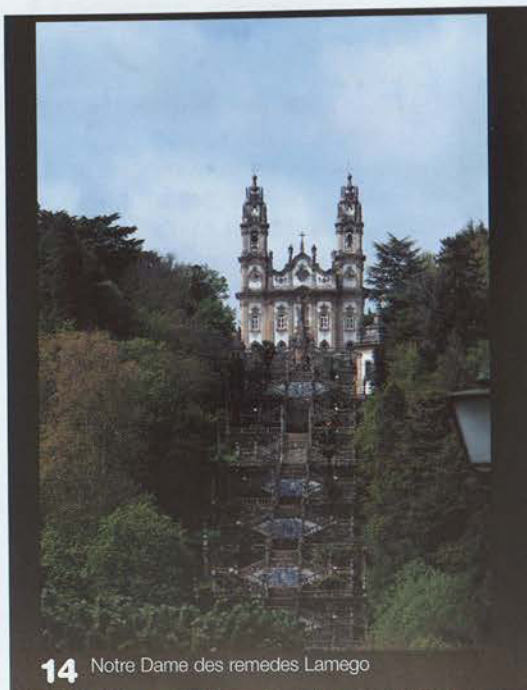
Puisque nous sommes dans le thème de la nourriture corporelle, on n'oubliera pas le déjeuner pris, après Amarante, dans une authentique et antique "pousada", installée dans une ancienne abbaye. Quel site, et quel service ! (photo 17)

Pour la partie "vieilles pierres", Guimaraes toute proche est fière également de son château où naquit (au XIème siècle) le premier roi du Portugal, le céléberrime Afonso Henriques.

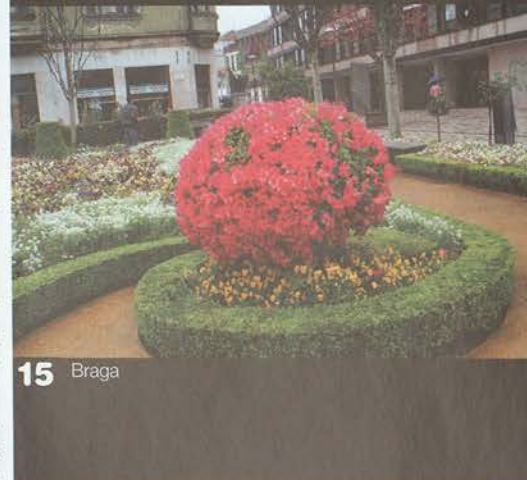
A 16 heures nous regagnons notre véhicule terrestre, pour le dernier maillon de ce périple, après une semaine si bien remplie et si riche en découvertes et en bons moments. L'avion est à l'heure et nous débarquons à Roissy vers 22h30.

Je suis conscient de n'avoir fait qu'un rapide tri parmi ce qu'il aurait fallu décrire, mais la faute en est aux équipiers de notre section "loisirs" qui ont su nous engager dans une aventure aussi prenante et aussi dense. Qu'ils soient chaleureusement félicités et remerciés pour cette réussite.

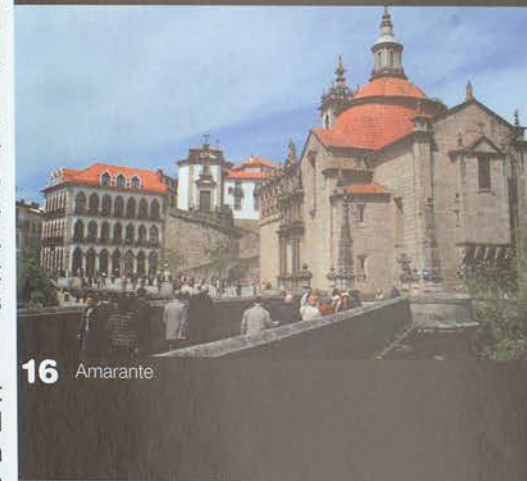
• Georges Chabod •



14 Notre Dame des remedes Lamego



15 Braga



16 Amarante



17 Pousada de Guimarães. Le salon

Avril au Portugal...

Vous venez de lire un excellent compte rendu de notre séjour dans la région Porto. Mais, auparavant, nous devions nous rendre dans cette ville. Une des raisons du choix du voyageur était qu'il nous proposait de voyager sur Air France. Tout le monde connaît la réputation de cette compagnie. Et bien, il faut dire qu'elle est imméritée. Les passagers ne sont pas mieux traités que du fret. Vous avez réservé un vol Air France, vous serez transporté par Portugalia. Vous avez choisi un départ vers 17 heures, une excursion étant prévue à l'arrivée. Et bien vous partirez à 19 h 45 et vous mettez l'excursion prévue à la rubrique "pertes et profits". Merci Air France.

Un courrier de réclamation leur a été adressé. Que croyez-vous qu'il arriva ? Un mois après : aucune réponse. Bravo Air France !

• M.M. •



Croisière sur le Douro...

- | | |
|---|---|
| 1 | 1/Le «Fernão de Magalhaes» à Quai |
| 2 | 2/Drapeaux et cloche du «Fernão de Magalhaes» |
| 3 | 3/Pays du Douro |
| 4 | 4/Rabelo |
| 5 | 5/Soirée Flamenco à bord |



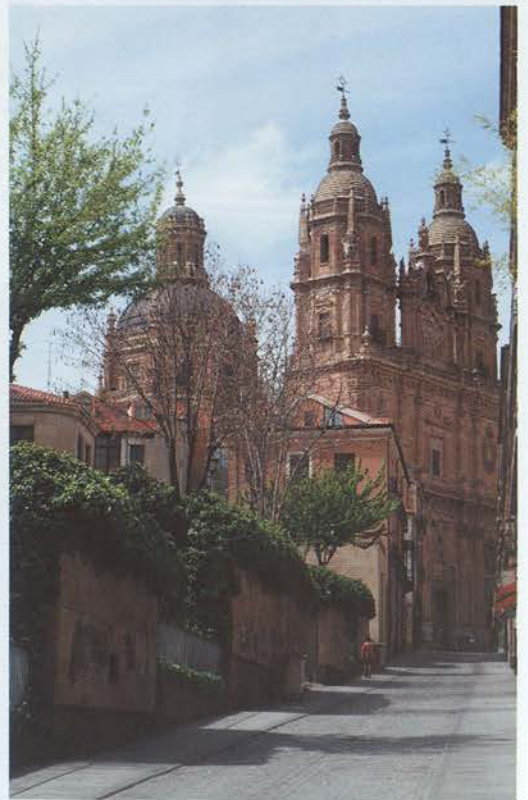


- 1** 4 1/Porto à l'embouchure du Douro
- 2** 4 2/Porto - Place de la Bourse
- 3** 5 3/Porto- Les quais
- 4** 5 4/Porto- Chapelle face à l'église San Francisco
- 5** 5 5/tableau: transport du vin, Bourse du commerce





- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 4 | 1/Salamanque |
| 2 | 4 | 3 | 2/Salamanque. S' Jacques de Compostelle |
| 3 | 5 | 4 | 3/Couvent Saint Esteban |
| 3 | 5 | 4 | 4/Balcons typiques de Salamanque |
| 3 | 5 | 5 | 5/Cathédrale de Salamanque |





1
2 4
3 5

- 1/Le groupe
- 2/Sanctuaire Saint Jean de Pesqueira
- 3/Azulejo Pinhão
- 4/Domaine de la quinta de Abeleda
- 5/Cathédrale de Guimaraes

